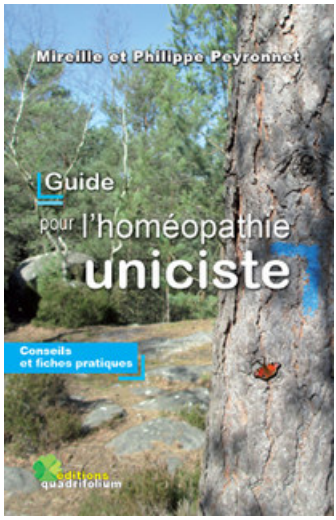
Peyronnet, Mireille / Peyronnet, Philippe
Guide pour l'homéopathie uniciste

Leseprobe

Guide pour l'homéopathie uniciste
von Peyronnet, Mireille / Peyronnet, Philippe
Herausgeber: Éditions Quadrifolium



https://www.narayana-verlag.de/b18337

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
https://www.narayana-verlag.de

*Ce livre est fait pour **VOUS**, qui avez décidé de consulter en homéopathie uniciste. Il se trouve sur votre chemin au moment où vous en avez besoin et vient vous rencontrer là où vous êtes, comme vous êtes.*

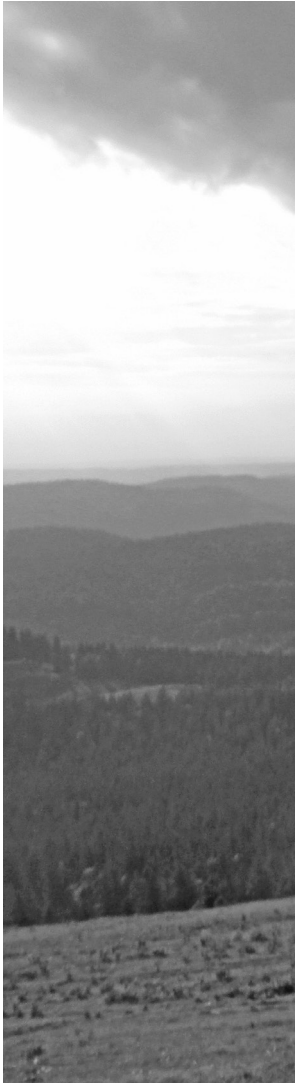
*Il contient une suite de propositions organisées pour vous aider à cheminer **avant**, **pendant**, **après** la consultation. Considérez-le comme votre compagnon à tout moment de ce chemin, un auxiliaire sur lequel vous appuyer.*

*Ce livre a été écrit dans le dessein d'optimiser la construction de cet espace nouveau qu'est la consultation homéopathique uniciste, dont vous êtes l'architecte principal qui apportera les **signes** singuliers, personnels, caractéristiques, pièces maîtresses de l'édifice.*

C'est pourquoi cet ouvrage explique quels sont les signes qui ont du sens pour l'homéopathe, comment les mettre en lumière, en ôtant tous les freins probables à cette réalisation.

L'autre bâtisseur est l'homéopathe qui vous encouragera à collecter les signes, à les exprimer, à les analyser, en engageant son expérience et ses connaissances issues des travaux d'homéopathes anciens et contemporains.

*Ce livre a été guidé par la **bienveillance** et le profond respect de ce que vous êtes, avec votre terrain. L'idée n'est pas de le changer pour le conformer à un modèle. Mais elle est de vous aider à en trouver les caractéristiques pour qu'il s'exprime selon sa singularité, en harmonie donc avec les lignes de force qui vous constituent. Il est fondamental de dire les signes sans thésauriser les plus profonds dans un tabernacle intérieur inaccessible. L'homéopathe n'est pas là pour juger ou imposer sa propre version du « bien ». Il n'agit pas pour lui mais dans le but de **faire** du « bien » à son patient, un humain comme lui, avec toutes ses complexités.*



*Ce livre est animé par la **joie** de transmettre et d'expliquer la démarche homéopathique uniciste avec ce qu'elle a de profondément humain alors qu'elle intègre les multiples expressions d'un être, unique de ce qu'il a été, de ce qu'il est et de ce qu'il deviendra. Il témoigne de la joie intense qui emplit l'homéopathe lorsque, par l'action d'un simple remède, des situations complexes se dénouent.*

*Ce livre est parcouru d'**énergies** multiples.*

L'énergie des mots choisis qui ont l'ambition de délivrer un message simple, pouvant être perçu sans efforts interprétatifs.

L'énergie singulière qui traverse les vies de chacune des personnes dont la rencontre à l'homéopathie est narrée dans cet ouvrage.

L'énergie que mobilise le médecin homéopathe pour choisir au plus près le remède dont l'énergie même permettra d'équilibrer le terrain de son patient, en réaccordant ses vibrations fondamentales.

*Ce livre est profondément ancré dans le **réel.** Autant que possible, chaque argument est illustré par l'histoire de la vie d'une personne dont le chemin a croisé celui de l'homéopathie uniciste. Tous composent les nombreux personnages du livre et témoignent de l'irremplaçable diversité humaine et de la capacité de l'homéopathie uniciste à donner une réponse individuelle. L'homéopathie uniciste accompagne chacun, à chaque jour. Basée sur l'expérimentation des remèdes et la pratique des homéopathes, elle agit de façon pragmatique. Son dessein ne se trouve point dans l'acquisition d'un comportement idéal, inhumain et intenable. Il est de capter le fonctionnement propre à chacun pour participer à son développement quotidien et à plus long terme.*

*Nous souhaitons que ce livre favorise votre **participation** pleinement confiante à la consultation d'homéopathie uniciste, qu'il débride votre intuition, qu'il interpelle votre conscience d'unicité temporelle et spatiale, qu'il ouvre enfin des champs nouveaux à votre créativité pour découvrir le remède homéopathique générateur de votre équilibre.*

Crête de la Dôle, Jura, 2013, ©DR.

Nous offrons à votre lecture des messages engagés qui nous sont chers et dont nous sommes vecteurs, avec humilité et sincérité.

Déjà profondément touchés de vous rencontrer par livre interposé, nous formons le souhait d'une odyssée mobilisatrice et constructive.

Les auteurs,
Mireille et Philippe Peyronnet

3 ET VOUS, QUE DITES-VOUS ?

Adopter une démarche dynamique

Pour trouver le remède de terrain, l'homéopathe uniciste a besoin, avant toute chose, de la participation active de la personne qui vient en consultation. Elle signe son adhésion à la démarche homéopathique. Attendre du médecin qu'il pose toutes les questions et se contenter d'y répondre est contraire à l'esprit de la consultation d'homéopathie uniciste. D'abord, parce que les questions du praticien risquent d'orienter le recueil de données et plaquer sur le patient quelque chose qui ne lui appartient pas ; ensuite, parce que les informations doivent « sortir » du patient. C'est parce que vous avez une problématique de santé à résoudre et que vous avez été amené au raisonnement homéopathique, que vous venez en consultation chez l'homéopathe. Aussi, il est bénéfique de la préparer. La partie suivante expose les pistes pour collecter les signes les plus frappants, personnels, originaux, caractéristiques.

L'homéopathe n'est pas un praticien bizarre qui pose des tas de questions bizarres. Il est là pour inciter à dire plus, à décrire plus. Cela serait préjudiciable de le ressentir comme une inquisition. L'homéopathe ne porte pas de jugement. Ce n'est pas son rôle. Il a, par contre, un énorme besoin d'informations. Autant de signes, autant de voies d'entrée vers le remède de terrain.

Chaque personne qui consulte est invitée à « jouer le jeu », sans dissimuler les informations. Se borner à des banalités et garder en soi ce que l'on sait être important, c'est jouer contre soi. Il ne serait pas juste de dire « l'homéopathie ça ne marche pas », si on ne donne pas à l'homéopathe les moyens d'y arriver, si on ne lui accorde pas sa confiance.

Souvent, l'analyse personnelle dérange. Parfois, les informations ont été trop enfouies et on s'est organisé pour les cacher au plus profond de soi. Parce que c'était vital, parce que c'était plus commode et arrangeant, ou encore parce qu'on n'avait pas les moyens alors de faire autrement. Justement, l'homéopathie peut donner ce moyen via l'énergie du remède de terrain. Pourquoi s'y refuser en retenant l'information ?

Rappelons que le terrain représente une unité de lieu engageant à chercher des signes aussi bien physiques que psychiques. Il représente également une unité de temps incitant à décrire les événements de la vie entière. Plus on donnera de signes, plus on offrira à l'homéopathe des chances pour rentrer dans la problématique d'un terrain, trouver le remède qui lui correspond et qui le rééquilibrera.

Il est capital de laisser parler les enfants, sans arrêter le flot. En tant que parents, osez « jouer le jeu ». Même si des choses n'ont jamais été dites auparavant ou si l'enfant préfère ne les dire « qu'au docteur » sans votre présence. Qu'importe ! Pourquoi prendre ombrage ? Au contraire ! On s'en réjouira si cet élément devient déterminant. Même si cela peut paraître déconcertant, les enfants, surtout les plus jeunes, perçoivent des choses que les adultes ne perçoivent plus. C'est bien connu… la vérité sort de la bouche des enfants !

Le terrain d'un bébé existe dès la naissance et même bien avant, in utero. S'ils ne construisent pas de phrases, les bébés savent dire de mille autres façons par leur corps, leurs expressions, leurs réactions, leurs sons, leurs besoins. À nous de les capter, de laisser ouverts les autres canaux de communication.

Plusieurs consultations sont souvent nécessaires pour que les signes les plus caractéristiques ressortent de l'ensemble du tableau. Plusieurs raisons à cela. De votre côté, après la première consultation, vous avez mieux intégré ce qui s'y passe et vous comprenez mieux le besoin d'approfondir la quête de signes et de les exposer à votre homéopathe. Côté homéopathe, les premières données recueillies lui ont évoqué un remède. Il a besoin d'informations complémentaires pour confirmer ou infirmer une voie, et peut-être orienter vers une autre.

Questions sur…

les goûts, les préférences

— Il aime la musique — C'est-à-dire ? — La musique classique et j'ai remarqué qu'il affectionnait les concertos pour piano ; il y est très sensible ; il m'a demandé de jouer de cet instrument. Cette sensibilité au piano est très bien décrite dans un remède d'origine minérale.

— Il aime les éléphants ! — Que veux dire « aimer » ? — Il collectionne les photos, les images d'éléphants. Il a lu de nombreux livres sur leur vie et les relit souvent. Il sait tout sur la vie de ces mammifères. Il apprécie les histoires ou petit romans dans lesquels ils jouent un rôle. Dans sa chambre, il possède des peluches d'éléphants de toutes sortes et de toutes couleurs.

les préférences alimentaires

— Il aime les frites ! — Tous les enfants aiment les frites, dites-moi plus ? — Ah, oui ! J'ai remarqué qu'il ne supporte pas les aliments de couleur verte : salade verte, haricots verts, épinards. C'est une aversion. Ce n'est pas parce qu'il s'oppose à manger des légumes ou des fruits comme pourraient le faire d'autres enfants. Il mange volontiers des fruits, d'autres légumes, mais dès que c'est vert, cela provoque un dégoût chez lui. Associé à un autre signe phare de la consultation, cette caractéristique du choix alimentaire a permis à l'homéopathe d'orienter sa prescription et de choisir entre deux remèdes auxquels il pensait.

— Il ne peut pas se passer de menthe et apprécie de consommer des bonbons, les pastilles à la menthe. Si je ne le surveillais pas, ce serait toute la journée. Cette appétence particulière a conforté le médecin homéopathe dans son choix d'un remède d'origine animale.

— « Le miel chez moi, c'est beaucoup plus qu'une gourmandise ! Je ne peux m'en passer ! » déclare ce thérapeute d'une cinquantaine d'années. Quand j'étais petit, j'en « volais » dans le placard de la cuisine et maintenant, entre deux patients, il m'arrive d'aller en prendre une cuillère. Cette préférence alimentaire si marquée confirme de façon remarquable, la prescription du remède d'origine végétale auquel l'homéopathe avait déjà songé.

le sommeil

— On peut dire qu'il dort bien — Dites-moi plus ? — En fait, avant d'aller moi-même me coucher, je vais voir si tout va bien et j'ai remarqué que, souvent, il dort profondément mais bouge ses deux jambes en les inclinant toutes deux sur leur côté droit puis sur leur côté gauche. Le mouvement est très doux, cela me fait penser à des ondulations de nageoire de poissons.

les peurs, les phobies

— Il a peur de la nuit — Avant la nuit, il refuse d'aller se coucher ou bien est-ce pendant la nuit ? Il se réveille et appelle ? — C'est à la tombée de la nuit. Nous habitons à la campagne. Il a une phobie des chauves-souris. S'il est dehors lorsque le jour s'achève, il se met à courir pour rentrer à la maison avant que la nuit ne s'installe. ■

Collecter les signes

Tenir un cahier est l'outil d'une quête fructueuse. Dès qu'une idée vient, il permet de la consigner, partout où l'on est : chez soi, dans les transports, en déplacement, au travail, en vacances. Le cahier est à portée de main, facilement transportable. Bien entendu, il est personnel et respecté comme tel par tous.

Pour les enfants plus grands, il faut les encourager à l'analyse personnelle, à noter eux-mêmes les signes dans un cahier qui leur est personnel. Cela n'a rien à voir avec un carnet intime. Il s'agit de collecter les signes pertinents pour guérir et/ou progresser. Sans manière et sans excès. Parallèlement, les parents continuent de collecter des signes dans le cahier de leur enfant.

Relire ses notes, souligner les mots qui paraissent importants est une démarche fructueuse. Cela participe à l'effort de synthèse dont le but ultime est de trouver un **mot-clé**, qui va résumer au mieux le terrain et orienter vers le remède correspondant.

Il est parfois opportun de préserver des moments de réflexion personnelle, même courts, où dans le retrait de l'activité, on laisse son esprit aller dans toutes les directions, remonter le temps, relire des événements, retrouver des émotions, revenir sur des idées que l'on a eues, que l'on a à l'intérieur de soi. Tout retour sur soi est bienvenu.

Toujours dans l'objectif de repérer les symptômes les plus pertinents, il est peut-être utile d'intégrer le regard que portent les autres sur soi.

– Regard de sa compagne, de son compagnon : chacun voit des signes que l'autre ne voit peut-être pas. Chacun peut dire si le signe a évolué et comment. Parfois, l'un rêve de l'autre.

– Regard des grands-parents qui partagent des moments d'intimité avec leurs petits-enfants, tout en n'étant pas directement responsables quotidiennement.

Mémoire d'un disparu

Quel bonheur quand **Eléonore** est née ! Après deux grossesses interrompues pour des raisons thérapeutiques, enfin chérir cette petite fille de 3 ans qui pousse comme une fleur ! Mais depuis un an environ, son sommeil est très perturbé. Le soir, elle a beaucoup de mal à s'endormir. Pendant son sommeil, elle parle. Vers 2/3 heures du matin, elle se réveille, effrayée, appelle sa maman qui doit rester plus d'une heure à ses côtés. En ce moment, elle parle souvent de la mort. Peut-être est-ce consécutif au récent décès de son papi ? Souvent, elle dit aussi qu'elle a un fiancé, à qui elle a donné un nom, mais qui est mort. Cette allusion interpelle. Ne serait-ce pas, dans la conscience de la petite fille, la mémoire de son frère disparu ? Cette petite fille attendue dans l'angoisse des parents et la peur d'un nouvel avortement thérapeutique. L'homéopathe propose un remède d'origine minérale lié aux suites d'interruption de grossesse. Eléonore n'appelle plus sa maman la nuit. Tout le monde se repose mieux ; les journées d'école paraissent moins fatigantes et l'attention de la jeune écolière satisfait de nouveau l'enseignante. Parallèlement, la maman bénéficie d'un autre remède qui la « libère d'un poids » et « l'ancre beaucoup plus dans le présent » à tel point qu'elle caresse le projet d'accueillir un autre enfant. ■

Noter ses rêves

Pour l'homéopathe uniciste, les rêves revêtent une importance capitale. Ils permettent d'accéder directement à l'inconscient, sans interprétation. Ils constituent de véritables portes d'entrée vers votre monde intérieur. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ils offrent des signes objectifs du terrain. Tout ce qui existe, flotte autour de l'être physique et fait partie de lui, le médecin homéopathe l'intègre dans sa recherche du remède. Ce qui l'intéresse dans le rêve, c'est qu'il est une production personnelle, singulière de l'individu qu'il considère comme une caractéristique à part entière du terrain.

Se rappeler de ses rêves est possible. Particulièrement, lorsqu'on rêve à proximité du lever. De plus, la vigilance est renforcée lorsqu'on est averti de l'importance qu'un signe pertinent y est peut-être contenu. Si le rêve réveille, il ne faut pas hésiter à le noter de suite. D'où l'intérêt du cahier toujours à proximité ! Pour les enfants, les

laisser parler de leur rêve, voire offrir des possibilités d'expression, sans censurer même si cela est inattendu ou dérangeant.

Avec toujours, soulignons-le, la pertinence des rêves répétés, ou rêvés quelques jours avant la consultation, ou encore des rêves réalisés pendant l'enfance et dont on se souvient toujours à l'âge adulte parce qu'ils ont frappé la mémoire. L'homéopathe encouragera votre propre analyse du rêve qui vous permet d'aller sonder votre monde intérieur et d'en donner des images : quel était votre ressenti pendant le rêve ; quelle signification donneriez-vous de chacune de ses images ; quelles réflexions a-t-il engendré ?

Être vigilant car certains médicaments allopathiques suppriment les rêves.

Un rêve déterminant !

Été comme hiver, depuis plus de six ans, **Laura** souffre d'une rhinite chronique très handicapante que rien n'améliore. Les sécrétions abondantes l'empêchent de respirer ce qui provoque un réveil nocturne systématique entre 1 et 3 heures du matin et parfois des vomissements. Interrogée sur ses rêves, elle avoue ne pas s'en rappeler et promet de faire un effort sur ce point. Un premier remède d'origine végétale fait régresser la rhinite et l'encourage à poursuivre sa quête de signes. Dans l'intervalle qui la sépare de la seconde consultation, elle fait un rêve si frappant qu'elle n'est pas prête de l'oublier ! « Je me trouve dans une pièce, noire, très poussiéreuse. Je ne suis pas bien. Je vois un cadavre, puis un grand tapis. Je roule le cadavre dans le tapis et porte le tout dans un trou noir, plein de poussière. Pendant tout le rêve, je ressens la rhinite. » Rêve unique, sans précédent et dans lequel la jeune femme est l'actrice de l'action principale. Pour l'homéopathe, il revêt une valeur importante et oriente son choix vers un remède d'origine animale. Débarrassée de sa rhinite, Laura respire et dort paisiblement ; sa vie est transformée. Mais pas seulement sa vie, celle de son fils Gabriel aussi. Suivant la piste d'un terrain transgénérationnel (cf. page 22), l'homéopathe se propose d'étendre sa prescription à ce petit garçon de 6 ans, asthmatique et souffrant lui aussi de rhinite et de toux avec des écoulements et des glaires à l'origine de vomissements. L'effet positif dépasse la sphère ORL et confirme l'adéquation de remède au terrain de la maman et de son fils. Gabriel grandit beaucoup, son caractère s'adoucit, il est moins sur la défensive, progresse beaucoup à l'école.

Un rêve (mais quel rêve !!) a suffi pour enclencher un cercle vertueux de guérison.

Décrire le rêve de façon la plus détaillée possible : lieu ; époque ; durée ; personnages ? Ressemblent-ils à des personnages connus ; quels âges ? Êtes-vous un personnage du rêve, en action, en spectateur ?

Décrire l'action, les enjeux, l'issue : y a-t-il des transformations de personnages, d'animal, de plantes ?

Existe-t-il des mots écrits, prononcés ? Sont-ils compréhensibles ou non ? Quel était votre ressenti émotionnel (joie, douleur, souffrance) ou physique (rires, pleurs) pendant le rêve, après ?

Là-haut sur ma montagne…

Madeleine s'est décidée à consulter car elle est épuisée et profondément angoissée. Cela s'explique par ce qu'elle vit au quotidien avec un voisin au-dessus de chez elle qui fait beaucoup de bruit, marche fort à toute heure du jour et de la nuit, met la musique ou la radio à fond. Rien n'y fait, même pas la police quand elle daigne se déplacer suite à un appel de Madeleine la nuit. Bien qu'elle ait besoin de repos après de grosses journées (elle exerce un métier à responsabilité à l'hôpital), elle a la hantise de renter chez elle. Son sommeil est extrêmement perturbé. Si elle s'endort, fort tardivement, avec des bouchons d'oreille, elle se réveille dans la nuit, l'esprit focalisé par le bruit. Elle se lève, va souvent manger quelque chose ou bien écoute la radio. Elle tâche de retrouver le sommeil sans y parvenir, guettant les bruits.

Elle relate des rêves de montagne. Madeleine relèverait-elle de remèdes où sont évoqués des rêves de haute montagne ? Madeleine précise : elle rêve qu'elle « crapahute » en montagne, monte, descend sur des sentiers, passe à côté de cascades, de plans d'eau. Ce rêve évoque un remède bien précis d'origine minérale. Son angoisse s'atténue « comme si les sensations d'angoisse se dissolvaient ».

Son hypersensibilité au bruit se résout petit à petit. Elle n'est plus dans l'attitude de guet du moindre bruit, ne porte plus de bouchons d'oreille, rentre chez elle plus volontiers. Son sommeil se réorganise : même si elle se réveille elle ne va pas manger, parvient à se détendre, à se reposer. Mais les difficultés d'endormissement persistent nécessitant la poursuite du travail.

Rêver de montagnes ou se rêver en train de randonner dans cette montagne, sont deux situations différentes. La précision dans le récit du rêve a permis d'orienter le choix homéopathique dans la bonne direction. ■

Noter si le rêve est récurrent, à quelle fréquence il est réalisé : toutes les nuits ; plusieurs fois par mois ; deux ou trois fois dans l'année ; deux ou trois fois déjà dans la vie ?

Un rêve répétitif oriente le choix

Samuel, cadre dans le secteur social a vraiment choisi son métier parce qu'il est pour le droit honnête : il veut réparer les injustices et donner des cartes à ceux qui en ont besoin. Sous-tendu par cet idéal, il a débuté en tant que directeur d'un foyer de jeunes travailleurs dans une ville de banlieue parisienne, puis, il a continué dans deux autres villes à la demande de l'administration. Sa vocation à aider le maillon le plus faible indique un faisceau de remèdes. Samuel relate un rêve morbide qu'il fait fréquemment, de l'ordre d'une fois par mois. Il rêve de la mort, d'êtres qui se transforment en animal, de morts vivants, de squelettes, de mare de sang, le tout gouverné par des forces maléfiques recourant à la magie. Ce rêve si présent évoque un remède d'origine végétale qui va apporter à Samuel la force physique et mentale dont il a besoin.

Dans ce cas, la précision du rêve et surtout l'appréciation de sa fréquence ont dirigé la recherche du remède qui s'était orientée dans une autre voie tout aussi plausible. ■

Être attentif à la transformation éventuelle du rêve : le rêve est refait mais les personnages, l'environnement, l'action, l'issue diffèrent.

La dame du rêve se transforme

Petit Alban raconte son rêve : « Je rêve souvent d'une dame toute vêtue de blanc, elle a des cheveux très longs, ses vêtements aussi sont très longs. Je ne veux pas la regarder mais quand même je le fais. Elle ressemble à maman, elle flotte. À la fois j'ai peur, à la fois je suis fasciné. Et puis tout d'un coup elle se transforme, elle devient un animal, une sorte de biche qui court vite. » ■

Bien souvent, le rêve guide l'homéopathe vers le remède : soit le remède, sous sa forme minérale, végétale ou animale est présent dans le rêve ; soit le rêve met en lumière une thématique profonde que l'homéopathe va pouvoir relever.

Un serpent désigne le remède

Âgée de plus de 80 ans, **Joséphine** cherche des solutions pour soulager des névralgies persistantes après un zona ophtalmique, intervenu quatre ans plus tôt. Elle a l'impression d'avoir un voile, comme une peau, qui tombe sur le tiers supérieur de l'œil droit et l'impression d'ombres. Son ophtalmologue observe un affaissement du vitré. L'arthrose la fait beaucoup souffrir, un peu partout dans le corps mais surtout à l'épaule, la hanche et le genou droits. Souvent, la sciatique bloque son côté droit. Des acouphènes, « comme le bruit d'un fil à haute tension », se manifestent du côté gauche. Par ailleurs, depuis plus d'un an, elle ne peut se défaire d'un écoulement dans l'arrière-gorge. Depuis que son compagnon est décédé, il y a plus de 20 ans, elle vit seule. Cette ancienne couturière est habitée par le sentiment du devoir et celui d'avoir été brimée toute sa vie. Depuis plus de 10 ans, à peu près une fois par an, elle rêve d'un serpent blanc au-dessus de sa tête. Ce serpent dressé ressemble à un cobra.

Parmi les remèdes d'origine animale, se trouve le groupe des serpents. Le rêve et les signes orientent vers l'un d'eux. Le remède soulage la totalité des douleurs subsistant après le zona et améliore celles de l'arthrose et de la sciatique. L'acouphène gauche demeure même s'il est bien plus discret. Du côté du vitré, les ombres n'existent plus et la sensation de voile devant les yeux a très nettement régressé. L'ophtalmologue juge la situation stable en l'absence de progression de l'affaissement. Elle ajoute qu'elle se trouve plus enjouée, plus gaie. Elle observe une plus grande lucidité qui lui permet de discuter. Il lui semble que sa mémoire est plus vive.

Amélioration généralisée ! Quel beau cadeau pour Joséphine dont le rêve a désigné le remède ! ■

Seule comme une orpheline

Depuis plus de dix ans, le quotidien de **Sylvia** est rendu très difficile par les manifestations digestives très douloureuses de sa rectocolite hémorragique. Très amaigrie, la fatigue l'accable. La jeune femme fait facilement part d'un rêve qu'elle fait souvent : elle rêve de quai de gare, son fils part, elle voit le train partir. Une famille de remèdes minéraux vient alors à l'esprit de l'homéopathe. Puis elle ajoute que, récemment, elle a rêvé d'approcher d'un grand bâtiment qui ressemble à une école primaire et qui se révèle être un orphelinat. La thématique de l'orphelinat interpelle le médecin qui interroge la rêveuse sur son ressenti durant le rêve et son lien avec sa vie. Sylvia revient sur sa petite enfance : « Quand j'étais toute petite fille, mes parents, travaillant tout le temps, m'ont confiée à une nounou. J'attendais à la grille mes parents qui ne venaient pas. À l'âge scolaire, j'ai été placée dans •••

••• un pensionnat sur décision de mon père. Pendant les vacances, j'étais mise en colonie de vacances ; je ne voulais pas y rester, je me cachais dans les bosquets. Plus tard, en dehors des temps de classe, je devais rester seule. J'en garde un souvenir douloureux, submergée que j'étais par la solitude et le sentiment d'abandon, comme si j'étais orpheline. » La famille de remèdes est confirmée d'où l'un d'entre eux émerge en particulier. La pathologie inflammatoire s'apaise : les diarrhées se raréfient, les hémorragies disparaissent, la douleur s'atténue.

Le rêve apparaît comme un canal qui guide le thérapeute et lui permet d'atteindre une thématique profonde que la jeune femme n'aurait pas livrée spontanément ou bien, de façon factuelle, sans faire part de son ressenti d'être abandonnée par le père et la mère. L'action du remède sur la pathologie chronique si invalidante permet d'observer la puissance révélatrice de ce rêve. ■

Capter les sensations et les images mentales

Il existe d'autres expériences intérieures qui font partie de l'individu et sont caractéristiques de lui. Aucun tabou n'a lieu d'être ici, il ne s'agit pas d'activités anormales.

Autour de sa pensée rationnelle, logique, autour de sa définition physique existent les sensations, les impressions. Il est pertinent d'être à l'écoute pour les capter, faire l'effort de les identi-

- Un enfant : « Quand je marche dans la rue, j'ai l'impression que les immeubles vont me tomber dessus. »
- Une jeune fille : « Quand je m'endors, j'ai l'impression de tomber dans les escaliers. »
- Un enfant : « J'ai l'illusion d'être espionné. » Mathieu et son copain Rémi habitent deux appartements mitoyens. Après l'école, Rémi invite Mathieu à venir jouer un peu chez lui. Pendant le goûter dans la cuisine, Mathieu observe un petit trou dans le mur. C'est ce mur qui est mitoyen avec sa cuisine à lui, de l'autre côté. De retour chez lui, il raconte à sa maman qu'il a découvert comment, tous les soirs, la famille de son voisin les espionne : par le petit trou du mur de la cuisine !
- Une femme adulte (chez qui une polyarthrite chronique est suspectée) : « J'ai la sensation d'avoir un fil dans la tête et que l'on tire dessus très fort. »

fier, chercher à les exprimer au mieux. De même, pendant la journée, alors que l'on est éveillé, des images mentales rapides peuvent venir à l'esprit, en relation avec ce que l'on est en train de vivre ou pas, parfois imperceptibles, parfois fréquentes mais difficilement identifiables.

Elle n'osait en parler à personne…

Ce n'est pas la première fois que **Lucile** vient consulter son homéopathe uniciste mais c'est la première fois qu'à la question de l'existence éventuelle d'images mentales, elle ose confier ce qui l'habite depuis longtemps. Elle se disait que ce n'était pas signifiant, et sans doute encore un des tours de son hypersensibilité. Pendant la journée, la jeune femme trentenaire a des images de camp de concentration qui lui viennent à l'esprit, comme des flashs. Parfois, c'est au moment d'entrer dans le sommeil. À ce moment si particulier de la conscience, des images du même genre viennent frapper son esprit. L'effet d'un remède d'origine minérale sera sans commune mesure. Tout s'efface. Une sensation de fluidité, comme jamais elle n'a connue, l'habite à présent. L'impression de l'air frais qui court dans ses poumons et de sang neuf qui coule dans ses vaisseaux. L'effet libérateur du remède permet à la jeune femme de mesurer le poids incroyable qui pesait sur elle.

De toute évidence, toute production d'un être participe à la définition de son terrain et mérite d'être énoncée. ■

Suivez le serpent…

Professeur à l'université, **Philippe** consulte pour une broncho-pneumopathie qui peut parfois l'handicaper dans sa fonction d'enseignement en amphithéâtre. Il lui est arrivé de devoir arrêter le cours car il avait du mal à parler.

Son enfance se déroule en Algérie. Ses problèmes respiratoires étaient déjà présents. Il se rappelle de bronchites fréquentes. Il retrace un événement traumatisant pendant lequel des sympathisants d'un parti politique, l'ont attrapé à la sortie de l'école et l'ont violemment frappé notamment sur la poitrine dans le dessein d'impressionner son père.

Son père est décédé relativement jeune, 60 ans, d'un cancer du larynx et de la trachée. Malgré ses problèmes respiratoires, comme il est passionné par le chant, il le pratique régulièrement en prenant des cours.

Philippe narre un premier rêve : il est dans une pièce et voit une masse, •••

••• c'est un sac de femme. Puis, soudain, il est propulsé de l'autre côté de la pièce par un énorme serpent, la gueule ouverte, qui plante ses crochets à venin dans sa main gauche. Il est terrorisé. À son réveil, il ressent une douleur intense à la main gauche.

Questionné sur ce thème du serpent, il évoque son illusion, lorsqu'il prend sa douche, d'avoir des serpents qui lui tombent dessus. Il évoque d'autres rêves de vivarium pour serpents et aussi une autre illusion de voir des serpents entre l'évier et le lave-linge.

Il se rappelle également, que, petit, il faisait des rêves de serpents. Mais surtout, lui revient à l'esprit la terreur qui l'assaillait à l'endormissement : il imaginait avoir un serpent dans son lit et ne bougeait pas de peur d'être mordu.

Un remède d'origine minérale, améliore nettement ses problèmes respiratoires. Quand il chante, sa voix est bien meilleure. Il rapporte un autre rêve : il chante dans un théâtre parisien mais les spectateurs sont des serpents. Il distingue leurs têtes mais pas leurs corps. Heureusement, une vitre transparente sépare la scène et la salle ! À nouveau des serpents, mais cette fois-ci, il en est protégé par la vitre.

La description, bien faite, du rêve dont le rôle principal est tenu par un serpent menaçant a orienté le choix de remède. Par ailleurs, les illusions de serpents ajoutent des arguments en faveur de ce choix. Enfin, la mémoire de rêves d'enfants corrobore les rêves et les illusions actuelles. Soulignons que ces types de rêves sont très hautement significatifs : si l'adulte s'en souvient, c'est qu'ils ont fait une forte impression dans l'enfance au point de marquer la mémoire en demeurant disponibles pour l'évocation par l'adulte.

Le choix du remède trouve sa confirmation dans le rêve qui suit la prise du remède. En effet, si les serpents sont toujours présents, ils sont tenus à distance… et de façon sûre !

Dans la troisième partie de ce livre consacrée au suivi, nous reviendrons sur la pertinence des rêves survenus juste après la prise du remède, page 116. ■

À l'écoute de son patient, le médecin homéopathe intègre les fruits de l'interrogatoire et les signes de l'auscultation aux connaissances accumulées par les praticiens depuis plus de 200 ans, et renouvelées de façon permanente par de fertiles recherches réalisées à travers le monde.

L'action du remède dépasse la guérison de la cause qui a motivé la première consultation.

Elle touche à la profondeur de l'être, le rétablissant dans sa vibration propre, lui remettant à disposition ses pleines potentialités, celles qui lui sont uniques, singulières.

C'est pourquoi, dès la préparation de la première consultation, la participation active du patient est essentielle.

INTRODUCTION 8
Notes préalables 13

I AVANT LA CONSULTATION 14

1 VOUS AVEZ DIT TERRAIN ? 16
Le terreau de votre singularité 17
Une unité de temps 18
Une unité de lieu 18
L'eczéma de Léo : guéri mais… 19
Faire disparaître… pas si anodin que cela 19
Il court, il court, le terrain à travers les générations… 21
Une problématique rénale ancestrale 21
Une toux bien connue… 22

2 À TERRAIN UNIQUE REMÈDE UNIQUE ! 24
Unique et semblable 25
Curatif des états chroniques mais aussi aigus 26
Les oreilles de Camille s'ouvrent 26
Fièvre chez les petits 27
Angine chez les grands 27
Préventif 28
Une ménopause en douceur 28
Et Camille s'ouvre à d'autres expériences… 29

3 ET VOUS, QUE DITES-VOUS ? 32
Adopter une démarche dynamique 33
Questions sur… 35
Collecter les signes 36
Le regard des autres 36
Décrire les signes en profondeur 37
La douleur – Un signe mental 38
Un pied qui traîne depuis l'adolescence 39
Une naissance traumatique 40
Une année de CM1 traumatisante 40
Au moindre bruit… 42

Apparition d'un strabisme enfantin 42
Un bébé mais pas de maison 43
Bruno est dans la lune ! 44
Mémoire d'un disparu 45

Noter ses rêves 45
Un rêve déterminant ! 46
Là-haut sur ma montagne… 47
Un rêve répétitif oriente le choix 48
La dame du rêve se transforme 48
Un serpent désigne le remède 49
Seule comme une orpheline 49

Capter les sensations et les images mentales 50
Elle n'osait en parler à personne… 51
Suivez le serpent… 51

II PENDANT LA CONSULTATION 54

1 JE PARTICIPE DONC JE CONSTRUIS 58

Changer sa représentation de la consultation 59
L'état d'esprit est au dialogue 60
Une complémentarité évidente 60
Un nouvel espace de création 61
Un nouvel espace-temps 61
De nouvelles interactions 62
Côté patient : se donner la chance de guérir 62
Côté homéopathe : écouter dans tous les registres 63

2 MOINS DE FREINS, PLUS DE LIBERTÉ 66

Des idées plein la tête 67
Idées préconçues, attention danger ! 67
Idées reçues et leurs alternatives 69

3 LES RESSOURCES, UN THESAURUS D'EXPÉRIENCES HUMAINES 90

Le remède de terrain parmi plus de 3 500 remèdes 91
Remèdes d'origine animale 91
Un très petit animal terrestre : la fourmi 92
Un bel animal marin : le dauphin 92

Remèdes d'origine végétale **93**
Une incroyable volonté de vivre venue de la nuit des temps : le Séquoia géant ... 93
Engluée dans des ombres ... 95
Remède d'origine minérale **96**
Robuste comme… du fer !
À découverte française, nom français : le gallium ... 96
Le fructueux rapport aux ressources pendant la consultation **97**
Le répertoire homéopathique **98**
Elle dit tout de sa toux ... 98
La matière médicale homéopathique **99**
Nouveaux paradigmes, nouvelles ressources **100**
Un dynamisme international **101**
D'où viennent les nouveaux remèdes ? **101**
Remèdes déjà décrits… ... **101**
La vague balaie le gourou de son piédestal ... 102
Remèdes qui s'apparentent à un groupe de remèdes… ... **102**
Remèdes revisités… ... **103**
« Petits remèdes »… ... **104**
Remèdes indûment utilisés… ... **104**
Remèdes entièrement nouveaux… ... **105**
Quand la pensée s'envole vers un nouveau remède… ... 105

III APRÈS LA CONSULTATION ——— **108**

1 APPRÉCIER LES EFFETS DU REMÈDE **110**

Juste après la consultation **111**
Prendre le remède **111**
Évaluer les effets du remède **112**
Un patient en colère ... 113
Amélioration ? Difficile à dire… ... 114
Une consultation déterminante, s'il en est ! ... 115
Un adolescent indiscipliné qui ne trouvait pas sa place ... 116
Un rêve annonciateur d'améliorations ... 117
Un rêve de guérison ... 117
Toute en morceaux… ... 117
Une vérité bien cachée ... 118
Bientôt maman mais triste ... 121

2 GARDER LA DYNAMIQUE DE RECHERCHE 123

La recherche se poursuit 124
À quelle fréquence et pour combien de temps ? 124
Une dépression à suivre de près 125
La régularité récompensée 127
Apprendre est devenu difficile 128
La consultation homéopathique : un investissement 131

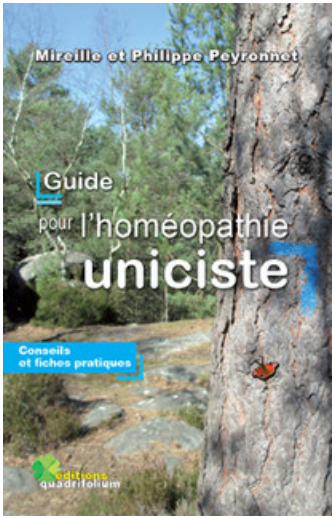
3 ALLER PLUS LOIN, SE RÉALISER 134

Dynamique de l'homéopathie uniciste 135
Associer pour répondre à la dualité des problématiques 135
Une jumelle trop prévoyante 135
Changer pour aller plus loin 136
Un signe peut en cacher un autre 136
La greffe attendra un peu 138

CONCLUSION ——— 140

REPÈRES PRATIQUES ——— 144
Avant la consultation 145
Pendant la consultation 147
Après la consultation 148
Noter ses rêves... 150

REMERCIEMENTS ——— 152



Peyronnet, Mireille / Peyronnet, Philippe

Guide pour l'homéopathie uniciste

Conseils et fiches pratiques

160 Seiten, kart.

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise www.narayana-verlag.de